

pour lui venir en aide; je m'entendis avec le capitaine Wardour...

— Et Edie Ochiltree. Vous voyez que je suis au courant. Je sais toute l'histoire, dites-moi seulement d'où provenaient tous ces lingots.

— M. Neville avait fait fondre avant sa mort une vaisselle d'argent provenant de sa famille, et on me l'avait envoyée à Fairport.

— Elle portait sans doute les armes de Glenallan, et il ne voulait pas vous donner ce renseignement, qui vous eût mis sur la voie. Il vous faudra, mon jeune ami, échanger en effet le nom de Neville ou Lovel contre celui de lord Géraldin. »

L'antiquaire lui raconta alors avec détail les circonstances si tristes du mariage de son père, de sa naissance et de la mort prématurée de sa mère. Il termina en lui proposant de le conduire auprès de son père.

Nous ne voulons point entreprendre de peindre cette scène; il nous suffira d'ajouter à ce récit que les preuves de la naissance du fils d'Eveline se trouvèrent bientôt complètes. M. Neville avait laissé un paquet qui contenait tout le détail de cette affaire, avec ordre de ne l'ouvrir qu'après le décès de la comtesse.

Le soir même les volontaires de Glenallan burent à la santé de leur jeune maître. Un mois plus tard il épousa miss Wardour. L'antiquaire fit présent à la fille de son ami de l'anneau nuptial; il était d'or massif et de forme antique, et portait la vieille devise d'Aldobrand Oldenbuck : *Kunst macht Gunst*.

Edie Ochiltree, dont les jambes étaient devenues lourdes et les pieds pesants, continua sa vie errante, mais ne fit plus guère de longs voyages; il avait adopté une petite